

[Www.aps.dz](http://www.aps.dz)

ALGER – Le Directeur de la prévention et de la promotion de la santé au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Dr. Djamel Fourar a déclaré, jeudi à Alger, que la production locale des médicaments contre l'hépatite a amélioré la prise en charge des malades.

À la veille de la journée mondiale contre l'hépatite célébrée cette année sous le thème « **dépister, traiter pour l'élimination de l'hépatite** », Dr Fourar a indiqué que la production locale des médicaments contre cette pathologie a permis d'améliorer la prise en charge des malades, soulignant que **l'Algérie aspirait à réduire la moyenne d'atteinte d'ici 2020**.

En application de la stratégie tracée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour éliminer l'hépatite, le responsable a indiqué que « **l'Algérie est classée parmi les pays à faible prévalence de la maladie et a pris des mesures préventives à travers la mise en place d'un programme national de lutte contre cette pathologie, en réduisant les cas d'atteinte et de contagion à travers l'introduction du vaccin contre l'hépatite B et en assurant les moyens nécessaires pour son dépistage précoce et son traitement gratuit en dépit de ses coûts élevés** ».

Indiquant que **plus de 1500 cas d'atteinte** de cette maladie ont été recensés à travers le territoire national en 2017, M. Fourar a rappelé **les campagnes de sensibilisation** organisées par le ministère de la santé pour le diagnostic précoce de cette maladie dans les wilayas de l'Est du pays qui **seront suivies de campagnes similaires** dans d'autres wilayas du pays en septembre.

De son côté, le président de l'association nationale « SOS Hépatite », Abdelhamid Bouallag a mis l'accent sur **la nécessité de relancer la commission nationale de suivi de l'hépatite** dont l'activité a été gelée ces dernières années et d'encourager la greffe du foie qui n'a toujours pas atteint le niveau requis.

Le directeur général de l'Institut Pasteur, Dr Zoubir Harath a veillé à la garantie des réactifs utilisés dans les analyses médicales et le diagnostic précoce de cette maladie en particulier, en sus des vaccins destinés aux nourrissons et aux femmes enceintes.

Le vice-directeur chargé du dossier de l'hépatite C à la Direction de la prévention et de la promotion de la santé au ministère, Samia Hamadi a déploré **le recours des malades au traitement à un stade avancé de la maladie**, ce qui nécessite « **une lourde prise en charge** ». Elle a insisté, en outre, sur l'importance de « **renforcer les mesures préventives** », d'autant qu'« **un nombre important de malades renoncent au traitement** ». Mme Hamadi a mis en exergue **le rôle de la société civile** et mourchidates du ministère des Affaires religieuses et des wakf **dans la sensibilisation à la gravité de cette maladie**, soulignant les efforts des autorités publiques qui ont permis la production des molécules destinés à traiter cette maladie au niveau local, et partant contribuer à atténuer ses coûts.

Le spécialiste en hépatologie au CHU Mustapha Bacha, Pr Nabil Debzi a estimé que le traitement garanti par l'Algérie depuis 2015 « **a prouvé son efficacité** » et ce avec la reconnaissance de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plaidant pour l'adoption d'une stratégie nationale de lutte contre la maladie adaptée à la situation épidémiologique actuelle. Par ailleurs, le représentant de l'Onu-sida à Alger, Dr Adel Seddam a salué les mesures préventives et les analyses effectuées par le ministère de la Santé, susceptibles de « **faciliter le travail de l'Onu concernant la définition des zones de prévalence du virus à travers le pays, afin de faire face au danger du Sida d'autant que les facteurs de contamination et de gravité sont similaires chez les sujets souffrant de ces deux pathologies** »